

EN 1925 :

Les élections municipales.

Sur la lancée du succès aux législatives, en 1925 les élections municipales consacrent une victoire des *cartellistes* à Decize. La liste socialiste, emmenée par Marienne, Allorent et Quenault l'emporte, avec une moyenne de 610 voix, sur celle du député-maire sortant Régnier, qui n'obtient qu'une moyenne de 490 voix. Claude Allorent est élu maire, son premier adjoint est Antoine Marienne, le second M. Bourry.

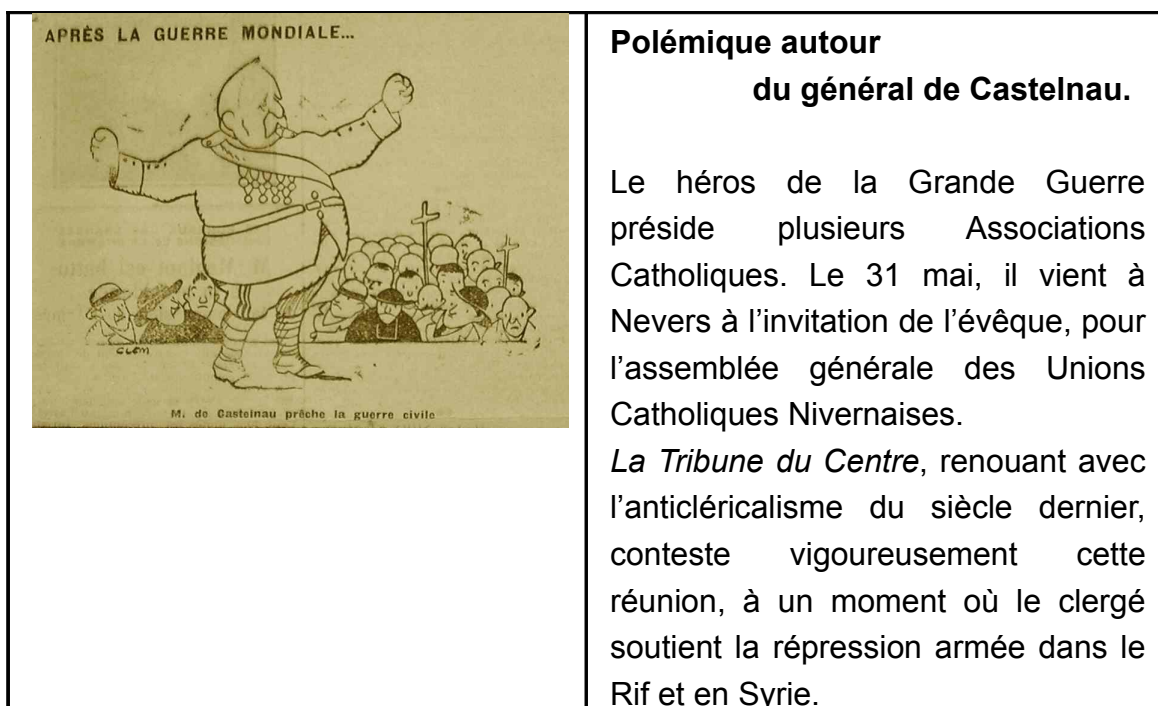
A Saint-Léger, Constant Nourry est réélu, son adjoint est M. Dodin. A La Machine, le maire est Pierre Dachet (proche de la direction des mines), les adjoints sont Alix Perrier et Etienne Leblanc.

« A l'issue de la 1^{ère} réunion du conseil municipal [de Decize], la jeune fille de l'un des conseillers, toute de rouge vêtue, a remis au nouveau maire M. Allorent une superbe gerbe de fleurs rouges ornée d'un ruban également rouge. Cette touchante manifestation était organisée par un très gros personnage, conseiller occulte, bien connu pour ses opinions ultra-rouges. » (Commentaire perfide du journal Paris-Centre, 20 mai 1925).

Le mouvement mutualiste decizois.

La Société de Prévoyance, de Secours Mutuel et de Retraite se porte bien. Son secrétaire M. Narboux et son président M. Margaroux présentent un bilan positif à l'Assemblée Générale : l'avoir total au 31 décembre 1924 est de 24160,36 francs. Pendant l'exercice 1924, les recettes ont atteint 6290,70 francs (cotisations et subventions), les dépenses 3607,20 francs (frais funéraires, aide aux femmes en couches et produits pharmaceutiques).

En revanche, la Société Coopérative L'Abeille doit être dissoute. Deux réunions de liquidation sont annulées, faute de participants. A la fin de l'année, l'Abeille decizoise n'existe plus. Cette situation est l'aboutissement d'un conflit entre militants socialistes et militants communistes, alimenté par la personnalité controversée de Pierre Moine, momentanément administrateur de la coopérative.



La chasse aux pacifistes.

L'actualité internationale est dominée par la guerre du Rif. D'importants corps expéditionnaires français et espagnols combattent Abd el Krim et les rebelles qui tiennent le Nord du Maroc. En France, les communistes s'opposent à cette guerre. En juin, la police vient à Saint-Léger et perquisitionne chez le militant d'extrême-gauche Jean-Marie Bocque. Des tracts pacifistes sont découverts. Les Machinois Armand Morane et Jean-Baptiste Mabiru sont aussi sur la liste des suspects. Gabriel Chandelier est emprisonné pour incitation à la désobéissance.

Les accidents.

Mme Pion, âgée de 55 ans, lave un torchon sur le bord de l'Aron. Elle tombe dans la rivière et se noie (*Paris-Centre*, 2 janvier ; *La Tribune du Centre*, 6 janvier 1925).

Au croisement entre la route qui va du bourg de Sougy au port de Teinte et la nationale Decize-Nevers, la voiture du docteur Chaix surgit en trombe ; elle percute le camion de M. Mignard, qui transporte des fûts de vin. Le choc est si violent que le camion fait un tête-à-queue et se renverse avec sa cargaison et que la petite voiture finit sa course dans un champ. Heureusement, les deux conducteurs sont indemnes (*Paris-Centre*, 5 mars ; *La Tribune du Centre*, 28 février).

A Saint-Léger, au passage à niveau n° 19, la petite Annette Gault, 9 ans, est percutée par la locomotive d'un train ; elle est conduite à l'hôpital de Nevers dans un état très grave (*La Tribune*, 14 juillet).

A La Machine, le fils du garagiste Brûlé répare une voiture. Allongé sous le châssis, il échappe un clef qui tombe dans la fosse. L'imprudent mécanicien allume son briquet afin de voir où se trouve l'outil. Les vapeurs d'essence, les nappes d'huile s'enflamment. **Le jeune Brûlé est grièvement brûlé** aux mains et au visage (*Paris-Centre*, 27 octobre).

Encore des dons pour le Musée.

- M. Darniaud offre des montres anciennes des XVII^e et XVIII^e siècles,
- M. Marion père une collection de 40 espèces d'œufs d'oiseaux,
- M. Hubert Marion une collection de papillons,
- M. Gur des bocaux à pharmacie,
- M. Gacon 50 pièces de monnaies anciennes,
- M. Chassot un rasoir de l'époque de la Révolution Française,
- Mlle Nondé des timbres-poste allemands témoins de l'inflation (10000 Marks et plus),
- M. Montel une bicyclette ancienne dotée de roues en bois.

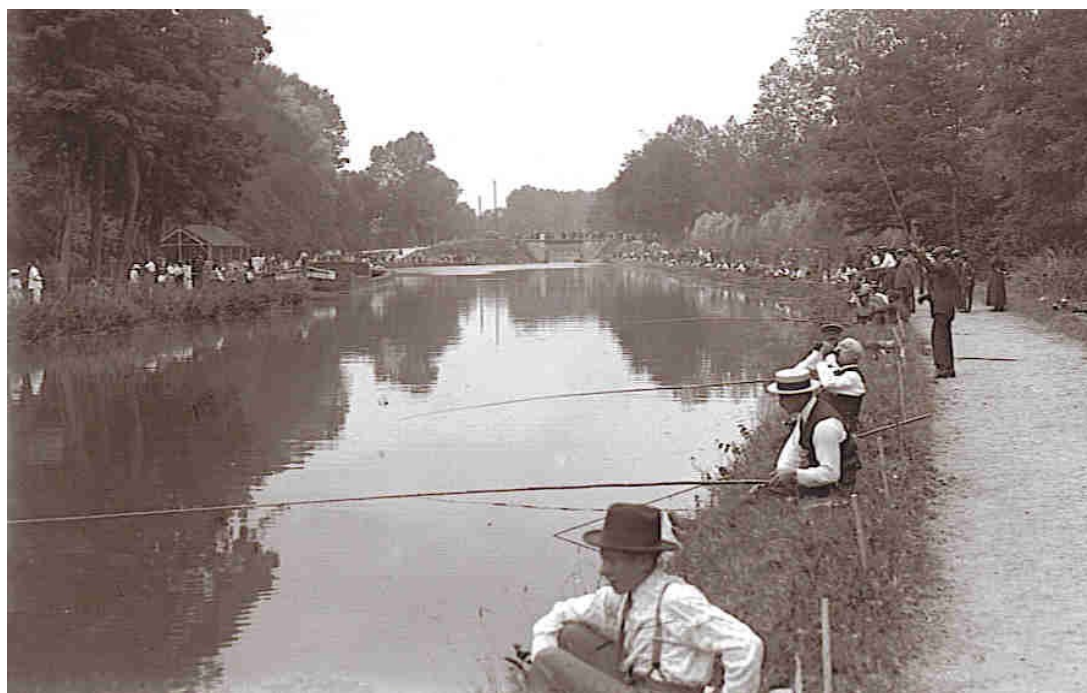
A ce bric-à-brac s'ajoutent toute une panoplie d'armes, grenades et souvenirs divers de la Grande Guerre, le plus impressionnant étant une mitrailleuse allemande, cadeau de M. Aourousseau.

Grand concours de pêche.

250 *chevaliers de la gaulle* se sont donné rendez-vous au Bassin de la Jonction. 40 kilos de poissons ont été sortis de l'eau. Grand succès de la société de pêche decizoise, la Brême.

Les Anciens Combattants au concert.

Pour leur fête annuelle, les anciens poilus decizois sont invités à la salle des Minimes où ils applaudissent les artistes bénévoles suivants : M. Marneff, sa jeune fille pianiste virtuose, Mlle Lécuyer soprano de l'Opéra, M. Micheletti ténor de l'Opéra Comique, et l'Harmonie Municipale. Après le concert, les anciens combattants se rendent au cimetière pour un hommage aux soldats morts pour la France.



Concours de pêche au bord du canal (photo J.P. Sallé).

Que de beau monde à l'Hippodrome !

Les courses de Decize ont lieu le 6 septembre. Envoyé de *Paris-Centre*, le reporter G. Kraemer ne peut éviter d'énumérer les célébrités locales rencontrées au pesage, entourant les organisateurs, le comte de Dreux-Brézé et madame : le prince de Croy, le prince et la princesse de Breuil, le comte du Bourg, le comte d'Espeuilles, le comte de Certaines, le marquis et la marquise de Pracomtal, la marquise de Saint-Pol, le baron et la baronne de Verna, le colonel de Montjou, MM. et Mmes de Soultrait, d'Armaillé, de Lestranges, de Savigny, d'Assigny, de Roualle. Le colonel Tiersonnier, M. Rérolle et deux autres éleveurs sont les seuls roturiers présents sur cette liste. De quoi satisfaire les lecteurs conservateurs de *Paris-Centre* et de quoi horripiler les *républicains sincères* qui contrôlent désormais la mairie... et subventionnent le prix de la ville de Decize.

La fermeture de la fabrique de péniches Saintoyen et Bouillot.

Sur le port des Vignots, entre la gare de Decize et le canal du Nivernais, l'entreprise Saintoyen et Bouillot construit des péniches depuis la fin du siècle précédent. Vers 1900, elle emploie une cinquantaine d'ouvriers. En 1925, elle cesse ses activités. Les locaux et les machines sont repris par la Société Perrot, de Montargis. Plusieurs scieries vont succéder à la fabrique de péniches.

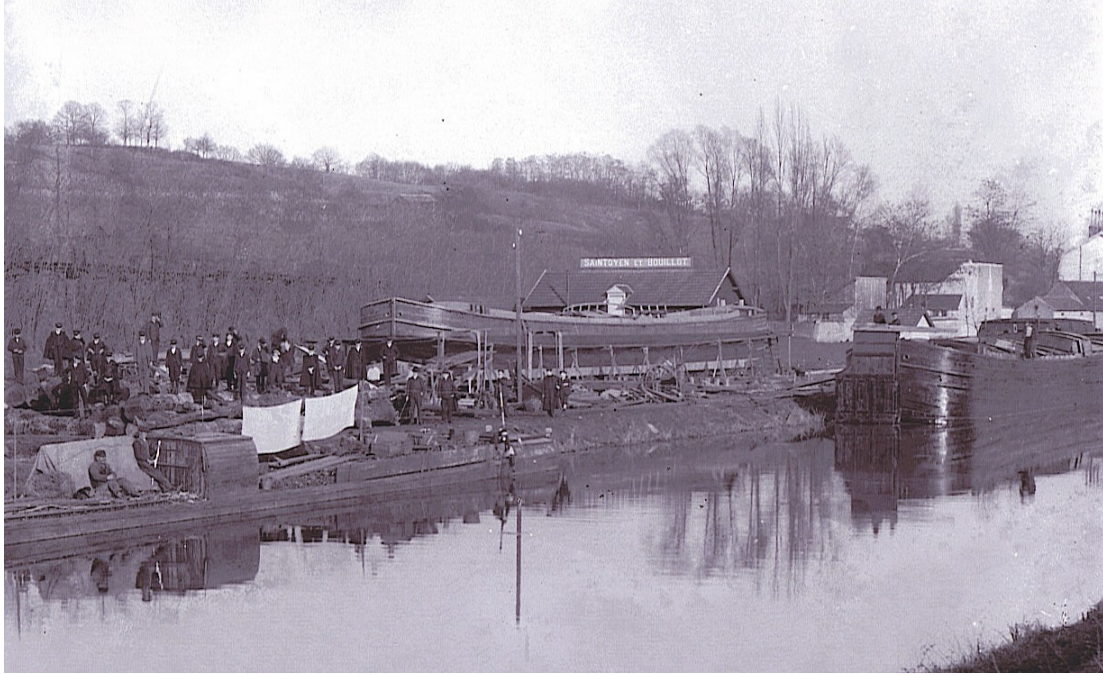


Photo Sallé : les élèves de l'Ecole Primaire Supérieure en visite au chantier.

Le garagiste decizois Jean Goujard reçoit pendant une partie du mois de mai une caravane de démonstration de la Société des Automobiles Berliet :

- une 7 cv carrossée en torpédo 4 places,
- une 7 cv carrossée en conduite intérieure 4 places,
- une 7 cv carrossée en camionnette normande,
- une 12 cv carrossée en torpédo 5 places,
- une 12 cv carrossée en conduite intérieure série 5 places,
- une camionnette marchande de 700 kg,
- une camionnette boulangère de 700 kg,
- une camionnette bâchée de 1000 kg,
- une camionnette plateau de 1800 kg.

Ces véhicules sont présentés à Fours, Luzy, Saint-Pierre-le-Moûtier, Dornes, Lucenay et Decize.

Le Grand Cinéma-Théâtre de La Machine, route de la Meule, présente chaque semaine un programme différent. Prix de 1 à 2,50 francs et 0,50 franc pour les enfants, plus 0,10 franc de « droit des pauvres ».

Après le actualités Gaumont, le public peut voir deux drames cinématographiques (à épisodes multiples) et des scènes comiques. Les films sont parfois des productions américaines à succès ; les œuvres du réalisateur français Louis Feuillade (*Lucette, Vindicta, Le Stigmate...*) recueillent également les suffrages des spectateurs.

